

 CMA SERVICES

JUIN 2025 > 15^{ème} édition

L'artisanat en Centre-Val de Loire

NOTE DE CONJONCTURE

Cher • Eure-et-Loir • Indre • Indre-et-Loire • Loir-et-Cher • Loiret

www.cma-cvl.fr



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES



Chambre
de **Métiers**
et de l' **Artisanat**
CENTRE-VAL DE LOIRE

by



	Page
ÉDITO	4
L'ARTISANAT FAIT FACE !	5
ACTIVITÉ	6
EMPLOI	12
TRÉSORERIE	16
INVESTISSEMENTS	18
DÉVELOPPEMENT	20
ÉCLAIRAGE DÉPARTEMENTAL	22

SOMMAIRE



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**

CENTRE-VAL DE LOIRE

Édito

Les chiffres contenus dans cette note de conjoncture sont sans appel : plus de 40% de nos entreprises ont vu leur chiffre d'affaires baisser au second semestre 2024, avec des répercussions dramatiques pour de nombreux artisans. Face à cette situation morose, nous ne pouvons plus rester les bras croisés.

En tant que présidente de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Centre-Val de Loire, je me fais ici votre porte-parole pour alerter les pouvoirs publics et régionaux sur les difficultés auxquelles vous êtes confrontés.

Car si l'artisanat est en difficulté, c'est toute notre économie régionale qui en pâtit. Nos entreprises artisanales sont des créatrices de richesse et d'emplois, mais aussi des acteurs essentiels de notre patrimoine et de notre savoir-faire. Leur disparition serait une perte considérable pour notre région.

C'est pourquoi je m'engage à sensibiliser sans relâche les décideurs politiques, afin qu'ils prennent les mesures nécessaires pour vous épauler. Nous devons obtenir un allègement de vos charges, une simplification des démarches administratives, une réduction des cotisations sociales et fiscales, et un meilleur accès au crédit. Nos entreprises ont également besoin d'être accompagnées dans leurs démarches d'innovation et de création. Et nous devons encourager les consommateurs à privilégier les produits et services fabriqués localement, afin de soutenir notre économie de proximité.

Ce combat, nous ne pouvons le mener seuls. J'appelle de mes vœux une mobilisation de tous les élus locaux, de tous les acteurs économiques et de tous les citoyens de notre région. Ensemble, faisons battre le cœur de l'Artisanat en Centre-Val de Loire !



Aline MÉRIAUX
Présidente de la Chambre de Métiers
et de l'Artisanat Centre-Val de Loire

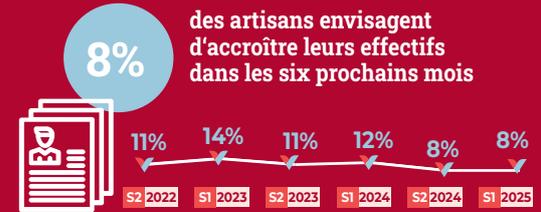
ACTIVITÉ



1252
artisans ont répondu à
l'enquête de conjoncture



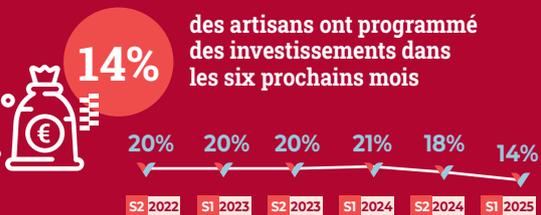
EMPLOI



TRÉSORIE



INVESTISSEMENT



DÉVELOPPEMENT



Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :





L'ARTISANAT FAIT FACE !

Témoignages



Services

Eure-et-Loir(28)
« J'envisage de changer de fournisseurs pour avoir un meilleur rapport qualité/prix pour mes clients ».

Loiret (45)
« Changer la façon de travailler et choisir de nouveaux fournisseurs. J'envisage de participer à des expositions et de proposer des cours ».

Cher (18)
« Diversifier ma gamme de produits à la revente. Maintenir la motivation de mes salariés pour les garder ».

Eure-et-Loir(28)
« J'ai besoin d'acheter du matériel afin de performer mon chiffre d'affaires et promouvoir mon activité. J'ai effectué une formation gratuite sur la bonne utilisation des réseaux sociaux afin de communiquer efficacement ! ».

Loiret (45)
« L'arrivée des véhicules électriques entraîne une diminution des entrées en atelier. Pour y faire face, j'investis dans le matériel électrique et un départ en retraite équilibrera mon activité ».

Indre-et-Loire (37)
« Baisse du chiffre d'affaire, donc revoir certaines prestations à la hausse pour garder une marge correcte ».

Loiret (45)
« Conjoncture instable pour le commerce en général. La qualité de vie et les moyens financiers des Français baissent. Malheureusement nous, petites entreprises, nous n'y pouvons rien, il faudrait que notre super gouvernement face quelque chose pour l'avenir de notre pays ! ».

Indre (36)
« Le panier moyen d'achat de notre clientèle a fortement chuté. Les gros portefeuilles désertent le centre-ville. Je suis obligé de m'orienter sur des produits moins chers pour atteindre un nouveau cœur de cible, donc forcément de baisser en niveau de gamme ».

Loiret (45)
« Nous évitons les dépenses de pièces inutiles et favorisons au maximum la réparation plutôt que le remplacement ».



Bâtiment

Loiret (45)
« Nous avons engagé une certification MASE (Manuel d'Amélioration Sécurité Entreprise), afin de diversifier nos activités et donner une bonne image de notre entreprise sur les questions SSE ».

Cher (18)
« La filière bois est condamnée sans intervention de protection de notre matière première (interdiction d'exportations de grumes, de bois non transformé, comme le font de nombreux pays) ».

Indre (36)
« Je souhaiterais avoir une aide financière pour l'embauche d'une secrétaire administrative ».

Loir-et-Cher (41)
« J'envisage de me reporter sur des chantiers plus petits en taille ».

Loir-et-Cher (41)
« Améliorer la rentabilité et mettre en place un système d'intéressement ».

Eure-et-Loir(28)
« Je pense que les clients auront de moins en moins de moyens pour faire travailler les artisans. J'anticipe cette situation en travaillant moins afin de réduire mes charges. Je me contrains à ne plus vouloir gagner d'argent et me satisfais de gagner juste ma vie en toute sobriété. Je me suis résolu à ne pas avoir de retraite et espère mourir au travail avant l'âge légal. Changer de métier est trop tard pour moi vu mon âge, personne ne voudra de moi ».

Indre-et-Loire (37)
« Pour ma part j'ai tout simplement diversifié mon activité dans les domaines où j'étais qualifié et où les investissements sont beaucoup moins conséquents et moins tributaires de la météo ».



Production

Indre-et-Loire (37)
« J'envisage de développer mon site Web pour le rendre plus actif, via les réseaux sociaux. Le but est de développer la vente par correspondance grâce à la création d'un site marchand ».

Indre-et-Loire (37)
« Nous prévoyons de plus participer aux rendez-vous des réseaux professionnels. Nous constatons une stabilité de la demande MAIS nos clients cherchent des prix très compétitifs : nous nous efforçons d'apporter la meilleure solution au juste prix ».

Eure-et-Loir(28)
« J'envisage fortement de cesser mon activité ».

Indre-et-Loire (37)
« Je m'adapte au cas par cas étant donné que mon activité relève de la confection «sur mesure», c'est une activité de niche ».



Alimentation

Loiret (45)
« Vente en ligne en plus de notre activité sédentaire ».

Cher (18)
« Création d'un magasin de producteurs locaux en partage ».

Cher (18)
« Augmentation de la communication et du développement : participation au salon du Made in France à Paris en novembre 2025, participation aux marchés de la gastronomie régionaux, actions de développement sur le site internet. Développement et recherche de nouveaux clients professionnels. Achat d'un véhicule professionnel adapté à mon activité ».

Cher (18)
« Je recherche un nouveau local professionnel en vue d'un déménagement pour me rapprocher de mon pôle principal d'activité : Bourges. en vue je l'espère d'embaucher d'ici 2 ans ou de prendre un ou une apprenti(e) ».

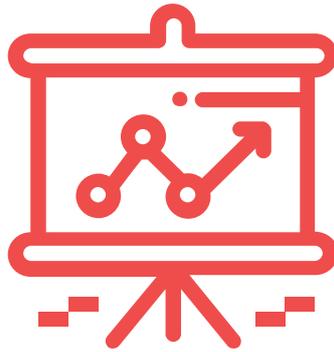
Indre-et-Loire (37)
« Je n'envisage aucun changement, je m'adapte au client. Je fais attention à mes achats et à mon argent. On survie en tant que commerçant ».

Loiret (45)
« J'espère que l'activité sur nos marchés hebdo reprenne ».

Indre-et-Loire (37)
« Diversification de l'offre pour pallier la baisse de clientèle en boucherie traditionnelle ».

Indre-et-Loire (37)
« Je pense vendre et devenir salarié ».

Indre-et-Loire (37)
« Les matières premières ont explosé et un mauvais contrat énergétique dont je suis encore dépendant m'empêchent de me développer. Difficultés à trouver du personnel compétent et nous avons trop de charges : URSSAF etc... ».



ACTIVITÉ

Dans un contexte économique en tension, la situation des entreprises artisanales du Centre-Val de Loire s'est encore un peu plus détériorée en ce début d'année 2025. En effet, 42 % des professionnels ayant répondu à l'enquête ont observé une baisse de leur volume d'affaires au cours du 1^{er} semestre (soit 1 point de plus par rapport au semestre précédent ; + 6 en 1 an). Près de 15 % seulement signalent une hausse de leur niveau d'activité sur la période, confirmant de fait les prévisions d'activités exprimées lors de la précédente consultation. Quelques professionnels ont observé un recul de leur activité en particulier au mois de mai en raison des nombreux jours fériés et des fermetures associées.

Les pertes d'activités varient d'un secteur d'activité à l'autre, et touchent particulièrement les activités de Production (près d'1 répondant sur 2), suivis des métiers de l'Alimentation et des Services.

Elles s'expliquent par des dépenses maîtrisées des ménages. Selon les données de l'INSEE, la consommation des Français a reculé de 1 % en mars 2025. Cette baisse brutale ramène les dépenses de consommation à leur niveau le plus bas depuis 2014 et traduit une dégradation plus structurelle du comportement des ménages. La situation reste compliquée dans le secteur du Bâtiment pour près de 4 répondants sur

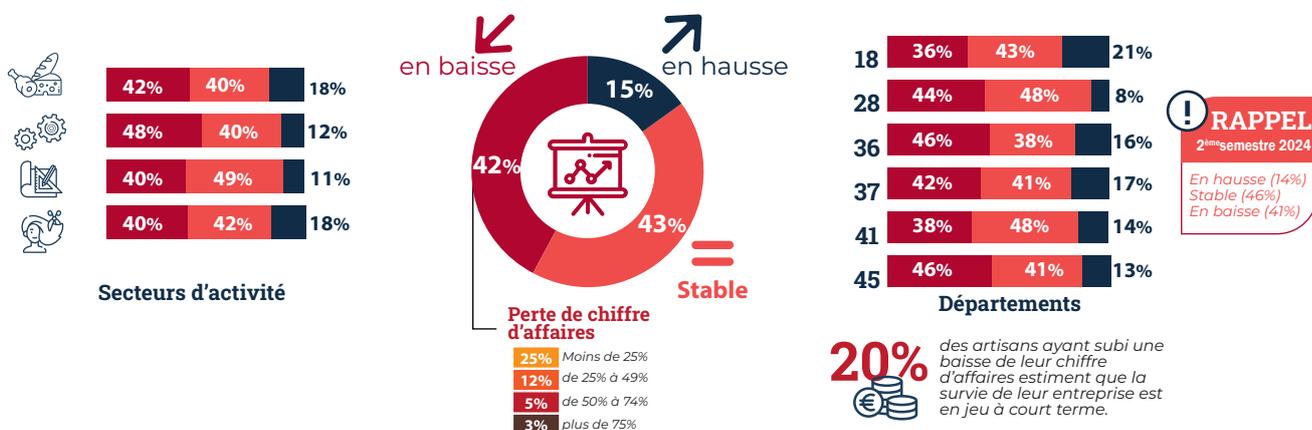
10 (situation identique à fin 2024). Selon la plupart des prévisionnistes, une reprise de l'activité en construction n'interviendrait pas avant 2026 mais 2025 enregistrerait un premier ralentissement de la baisse. La Fédération française du Bâtiment (FFB), qui prévoyait une forte baisse de l'activité en 2025 au niveau national, table désormais sur une baisse plus contenue à - 2,6 %, deux fois moins qu'en 2024 (- 5,5 %), une tendance également confirmée par l'INSEE.

La survie des établissements reste une source de préoccupation pour de nombreux artisans : plus d'un répondant sur deux s'en inquiète à court terme, une proportion très élevée.

Les prévisions pour les prochains mois ne semblent guère mieux orientées que celles constatées fin 2024, seuls 15 % des répondants estiment que l'activité de leur entreprise va augmenter. Ils sont 24 % à prévoir une baisse (soit 5 points de plus en 1 an) et 60 % tablent sur une stabilité de leur niveau d'activité.

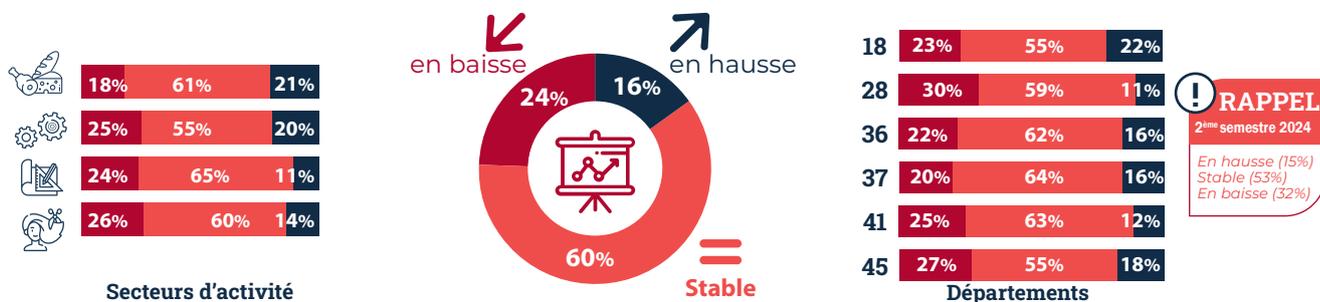
Le sentiment des artisans sur l'évolution globale de la conjoncture pour leur activité est très mitigé. La proportion d'optimistes gagne 3 points par rapport à la précédente enquête mais le pessimisme reste très présent (42 % des répondants) principalement dans les activités de l'Alimentation (57 %).

Niveau d'activité du premier semestre 2025 dans les entreprises artisanales

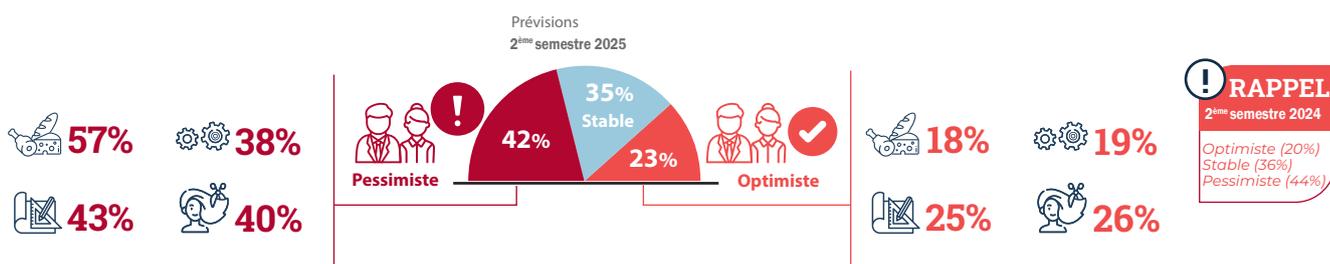


Note de lecture : 25% des interrogés déclarent une perte de chiffre d'affaires inférieur à 25%.

Prévisions d'activité pour le deuxième semestre 2025 dans les entreprises artisanales



Opinion des artisans sur l'évolution globale de la conjoncture dans leur secteur d'activité





ACTIVITÉ

Le moral des artisans du Centre-Val de Loire est affecté par les nombreux défis auxquels ils sont confrontés. Stress, fatigue, incertitudes du marché, la moitié des artisans de la région sont démoralisés (principalement dans les métiers de l'Alimentation et du Bâtiment). Leurs préoccupations portent plus sur les pertes de chiffre d'affaires qu'ils subissent que sur les difficultés d'approvisionnement de matières premières ou de fournitures (seuls 18 % des répondants y sont confrontés actuellement, principalement dans les métiers de bouche et du Bâtiment). Elles résultent le plus souvent de prix élevés ou encore de faibles volumes disponibles.

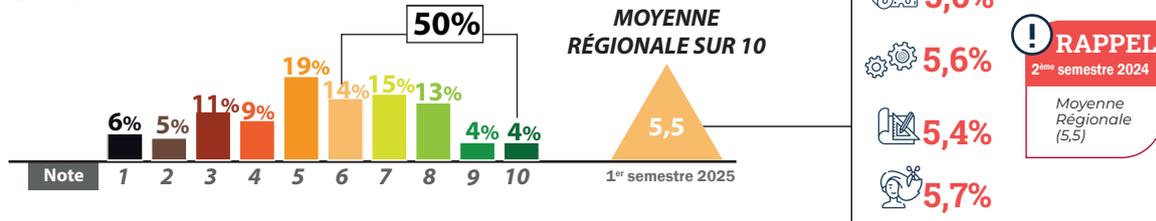
Le niveau des carnets de commande dans le secteur du Bâtiment semble s'améliorer en ce début d'année. Plus de la moitié des artisans du secteur ont une visibilité de 3 à 6 mois (soit 9 points de plus que fin 2024 et + 2 en 1 an). Cette « amélioration » fait sans doute écho au projet de loi de finances 2025 qui porte sur des mesures comme le PTZ, la baisse de la retenue sur les marchés publics ou encore l'assouplissement des

règles d'urbanisme...

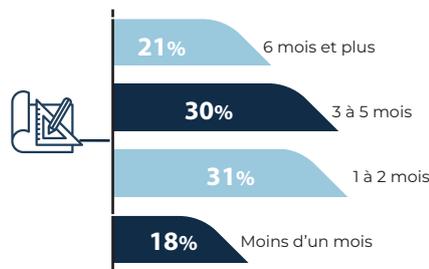
Face aux prix élevés de leurs fournisseurs, de nombreux artisans ont repensé leur stratégie tarifaire en faisant le choix d'augmenter leurs prix. Globalement près de 6 professionnels sur 10 ont pris cette décision, principalement dans les métiers de la Production (54 %) et du Bâtiment (77 %) où les proportions sont les plus élevées. En effet, les prix des matériaux, de l'énergie et des fournitures ont connu une augmentation notable depuis février 2022. Les perspectives pour 2025 s'orientent vers une stabilité relative des prix des matériaux de construction c'est le cas en particulier du bois, de l'acier et du béton en raison d'une meilleure gestion des chaînes d'approvisionnement. Cependant, les tensions géopolitiques persistantes pourraient maintenir une volatilité élevée pour certains matériaux importés comme l'aluminium et le cuivre. Les matériaux recyclés et durables (béton bas carbone, acier recyclé) devraient devenir plus accessibles, avec un coût compétitif.

Moral des chefs d'entreprises artisanales au premier semestre 2025

Échelle de 1 à 10



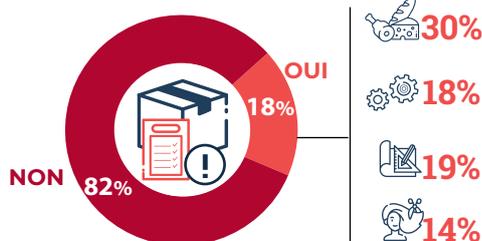
Carnet de commande du Bâtiment



Note de lecture : 51% des artisans du Bâtiment ont un carnet de commande qui dépasse les trois mois



Difficultés d'approvisionnement

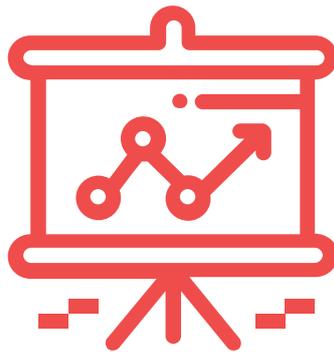


RAPPEL 2^{ème} semestre 2024 : 15% avaient observé des difficultés récurrentes d'approvisionnement en matières premières

Origines des difficultés d'approvisionnement



RAPPEL 2^{ème} semestre 2024 : Les prix élevés (75%) / Les délais de livraison (42%) / Les faibles volumes (39%) / Autre... (10%)



ACTIVITÉ

L'optimisation des coûts est actuellement une priorité majeure pour les artisans. Réévaluer régulièrement les dépenses et identifier des économies potentielles est primordial. Chercher à diversifier les fournisseurs pour obtenir de meilleurs tarifs et explorer des solutions innovantes pour réduire les coûts de production sont conseillés.

De plus en plus, les artisans cherchent à se différencier par la qualité des produits, travaux ou services fournis. Cette orientation passe par le choix de fournisseurs qui proposent des produits de qualité ou qui bénéficient d'un label ou d'une certification reconnue. Parmi les critères le plus souvent évoqués figurent également : le prix, l'origine géographique des produits ou encore la sécurisation des approvisionnements. Cette dernière condition vise à éviter les interruptions d'activité, les surcoûts imprévus ou la perte de clients...

Notons que 41 % des répondants nous ont indiqué un chiffre d'affaires annuel inférieur à 50 000 €.

Les dépenses énergétiques continuent de peser lourdement dans la trésorerie des artisans, avec un impact différent d'un

secteur d'activité à l'autre. Ainsi, il apparaît important, voire très important, pour 75 % des artisans de l'Alimentation dont les activités sont très énergivores (proportion qui enregistre une hausse de 8 points par rapport au semestre précédent). A l'inverse, les effets sont jugés faibles ou très faibles pour les professionnels du Bâtiment (78 %), pour ceux de la Production (75 %) ou encore des Services (67 %).

Les perspectives de diminution des prix des énergies pour 2025 sont incertaines. En effet, d'un côté l'augmentation des capacités en énergies renouvelables (éolien, solaire) pourrait limiter les hausses de prix de l'électricité, mais de l'autre, la demande croissante des besoins en électricité pourrait maintenir des tarifs élevés. Une stabilisation relative du prix du gaz est attendue avec la diversification des sources d'approvisionnement, mais les risques géopolitiques restent un facteur d'incertitude. De plus, avec la réduction progressive de l'utilisation des énergies fossiles, les coûts des carburants traditionnels (diesel, essence) pourraient augmenter à long terme, encourageant une transition vers des véhicules électriques.

Critères de choix des fournisseurs par les artisans au premier semestre 2025



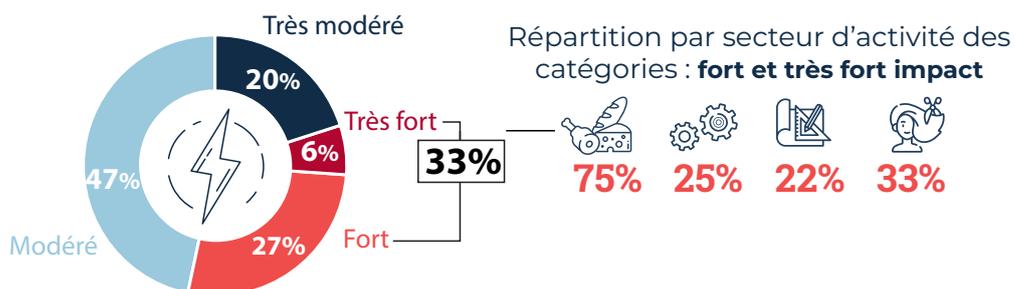
Réponses à choix multiples



RAPPEL 2^{ème} semestre 2024

Qualité des produits (82%) / Sécurisation des approvisionnements (36%) / Produits labellisés, marques, certifications (25%) / Origine géographique (27%) / Coût le plus faible (32%) / Impact environnemental (19%) / Gamme innovante (9%) / Autre (4%)

Impact de la hausse des prix de l'énergie sur l'activité des artisans



Note de lecture :

75% des artisans de l'Alimentaire sont fortement ou très fortement impactés par la récente flambée des prix de l'énergie



EMPLOI

En dépit des tensions observées précédemment, la priorité des entreprises artisanales du Centre-Val de Loire demeure la préservation de leurs effectifs. Au cours du 1^{er} semestre, près de 3 établissements sur 4 les ont conservés, une proportion 2 points supérieure à celle enregistrée 1 an plus tôt. Cette tendance a été suivie dans tous les secteurs d'activités mais ceux de l'Alimentation et des Services se sont distingués avec un ratio particulièrement élevé (près de 8 entreprises sur 10).

Celles ayant procédé à l'embauche de personnel supplémentaire au cours de la période sont moins nombreuses qu'au semestre précédent (8 % seulement soit 3 points de moins en 1 an).

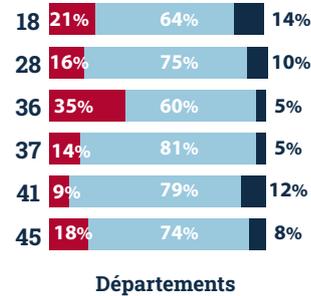
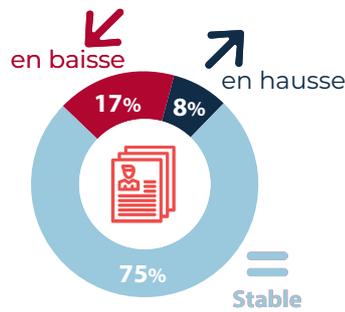
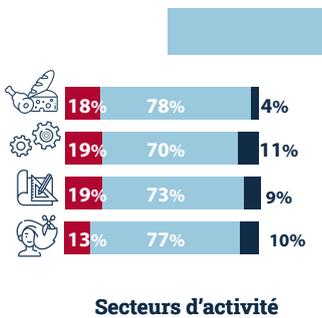
Le recours à l'intérim est resté marginal au cours du semestre. Même si ce mode d'emploi est utilisé plus fréquemment dans certains secteurs comme le Bâtiment ou l'Alimentation (8 %), le faible recours à cette main d'œuvre ponctuelle dans les métiers artisanaux s'explique par une combinaison de facteurs comme la taille des structures, l'organisation du travail, ou encore les contraintes règlementaires et financières... Les artisans préfèrent d'autres solutions comme l'embauche de saisonniers, l'entraide entre artisans locaux ou l'accueil d'apprentis. Concernant cette dernière solution, plus de 14 % des

professionnels ayant répondu envisagent d'en prendre dans les 12 prochains mois soit 3 points de mieux que fin 2024. Majoritairement en remplacement d'un apprenti ayant terminé son apprentissage, ou pour 35 % par l'accueil d'un premier apprenti ou d'un supplémentaire. A l'inverse, 36 % n'envisagent pas d'accueillir un ou plusieurs apprentis faute de volume de travail suffisant.

Les perspectives pour les prochains mois s'orientent comme les précédentes enquêtes vers un maintien des équipes (81 %), tandis qu'une augmentation du personnel n'est envisagée que de façon très limitée (9 %). Les futurs besoins de main d'œuvre concernent principalement les secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment, confrontés à une pénurie persistante de candidats qualifiés, à des départs à la retraite et à des difficultés de recrutement. Parmi les profils les plus recherchés figurent les mécaniciens automobiles, charpentiers/couvreurs, électriciens, plombiers, maçons, boulangers/pâtisseries, bouchers ou encore les coiffeurs.

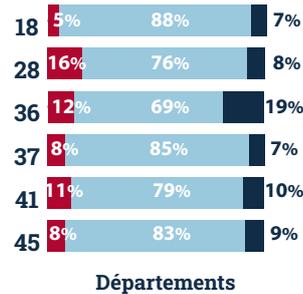
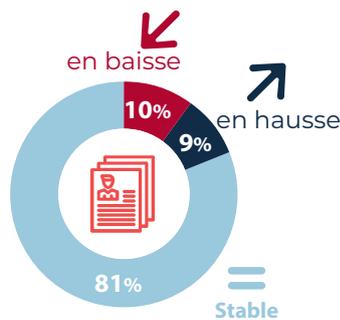
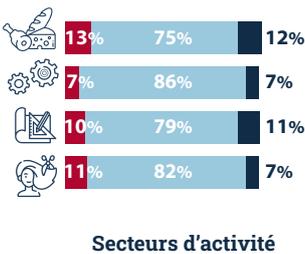
Globalement, la part des séniors de 50 ans et plus dans l'effectif total reste stable ; elle se positionne à 21 % ce semestre. Elle varie d'une activité à l'autre passant de 13 % dans l'Alimentation à 26 % dans les secteurs de la Production et du Bâtiment.

Évolution des effectifs dans les entreprises au premier semestre 2025



RAPPEL
2^{ème} semestre 2024
En hausse (13%)
Stable (68%)
En baisse (19%)

Prévision d'évolution des effectifs dans les entreprises au deuxième semestre 2025



RAPPEL
2^{ème} semestre 2024
En hausse (8%)
Stable (82%)
En baisse (10%)

Liste des métiers les plus recherchés en 2025

10% des entreprises employeuses déclarent des difficultés de recrutement

couvreur, boulangers-pâtisseries, mécaniciens, menuisiers/plaquistes, coiffeurs, électriciens

Utilisation de l'intérim

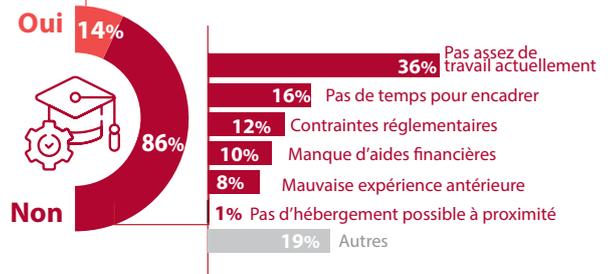
Plus d'1 artisan sur 20 déclare avoir eu recours à du personnel intérimaire au cours du second semestre



RAPPEL
2^{ème} semestre 2024
Usage de l'intérim (6%)

Prévisions d'embauche d'apprentis

Dans les 12 prochains mois



Note de lecture :
53% de ces embauches concernent le remplacement d'un apprenti,
24% l'accueil d'un nouvel apprenti

RAPPEL
2^{ème} semestre 2024
Oui (11%)
Non (89%)



EMPLOI

La baisse d'effectifs (17 % des répondants) constatée au cours du semestre écoulé dans les entreprises artisanales du Centre-Val de Loire, résulte pour plus de 4 réponses sur 10 (71 réponses au total) de la volonté de l'employeur de réduire la masse salariale. Cette lourde décision vise à s'adapter au mieux à la conjoncture actuelle du marché, à une meilleure maîtrise des coûts ou encore à modifier la stratégie de l'établissement (principalement dans le secteur du Bâtiment).

Les réductions de personnel peuvent également faire suite au départ volontaire du salarié (environ 1/3 des réponses à la question), à la perte de clients importants, à des départs à la retraite ou à une décision commune employeur/salarié.

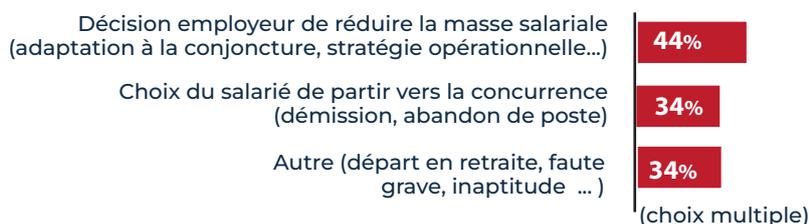
Face aux difficultés de recrutement, l'artisanat doit prouver qu'il est un secteur d'avenir et se tourner vers de nouvelles solutions comme les marketplaces par exemple afin de faciliter la mise en relation entre l'offre et la demande. Certains des répondants indiquent ne plus regarder les CV qu'ils reçoivent et préfèrent privilégier la discussion et le feeling lors d'un entretien. Les artisans doivent revoir leurs

critères traditionnels de recrutement, en privilégiant le savoir-être, la personnalité et la capacité d'intégration des candidats. L'élargissement des profils, notamment en recrutant des personnes en reconversion, des seniors..., est une piste à développer. Les entretiens doivent être professionnalisés pour mieux évaluer les compétences et la motivation des candidats.

Afin de faciliter leurs recrutements et fidéliser leurs salariés, près d'1 entreprise sur 3 ont mis en place des solutions particulières voire innovantes (une proportion relativement stable dans le temps) en procédant à l'aménagement des horaires de travail, à la hausse des rémunérations (pour 6 entreprises sur 10) ou à l'amélioration de l'environnement de travail de leurs salariés. Certains professionnels ont mis en place une prime d'intéressement ou fait bénéficier leur équipe de plan d'épargne retraite ou de plan d'épargne entreprise.

Six répondants sur dix estiment que l'introduction de ces solutions a amélioré leur processus de recrutement, ce qui représente une augmentation de 4 points depuis fin 2024.

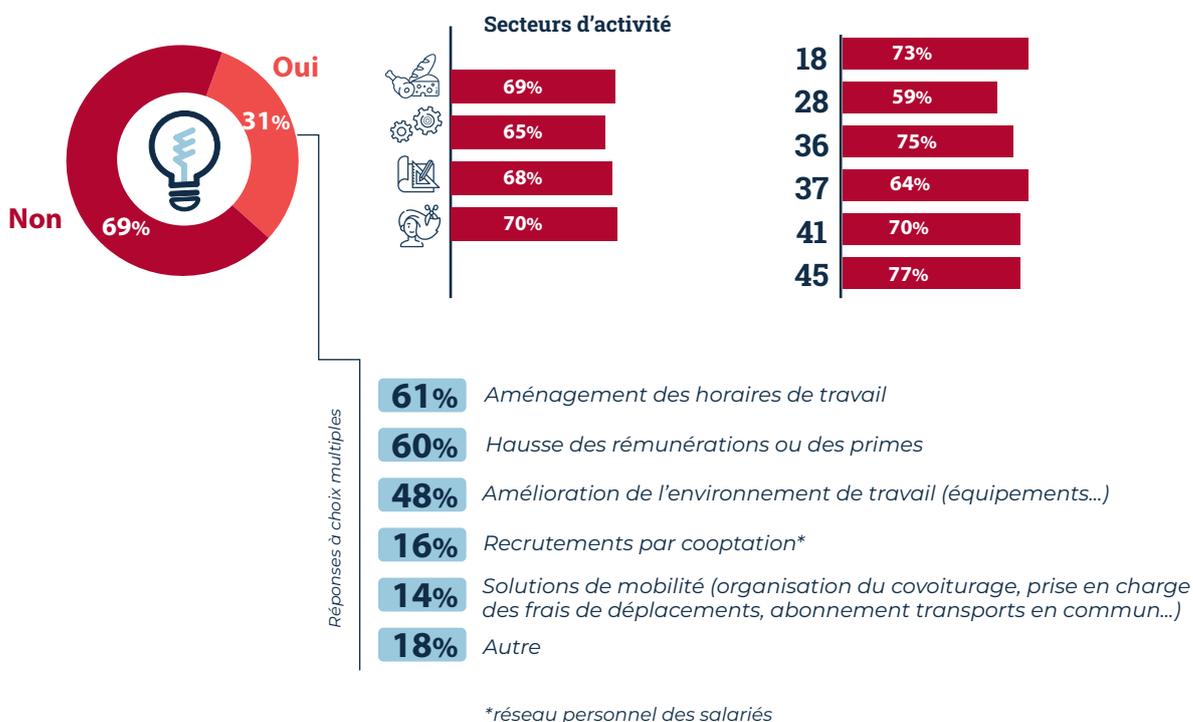
Motifs de réduction des effectifs salariés au premier semestre 2025



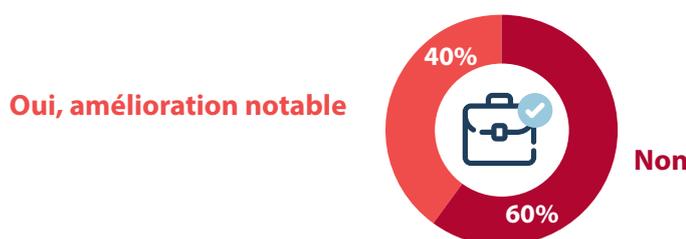
RAPPEL
2^{ème} semestre 2024

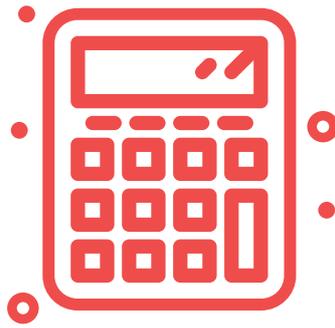
Choix salarié (49%)
Décision employeur (43%)
Autre (23%)

Mise en place de solutions innovantes pour faciliter les recrutements ou fidéliser les salariés (environnement ou conditions de travail, mobilité, etc.)



Amélioration des recrutements suite à la mise en place de ces solutions innovantes





TRÉSORERIE

Par rapport à fin 2024, la pression sur la trésorerie des entreprises artisanales s'est quelque peu relâchée au cours du 1^{er} semestre 2025. Près de 48 % des répondants jugent toutefois la situation financière de leur entreprise plutôt insatisfaisante, voire très préoccupante. Ce chiffre représente une baisse de 6 points par rapport au semestre précédent, mais reste supérieur d'un point à celui observé il y a un an. Cette proportion alarmante se retrouve dans la plupart des secteurs d'activité ; la situation apparaît plus favorable dans les Services, où plus de 55 % des professionnels se déclarent satisfaits de leur situation financière.

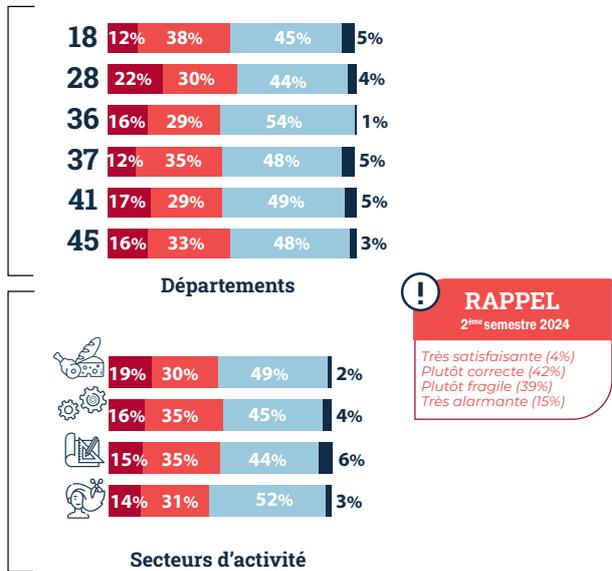
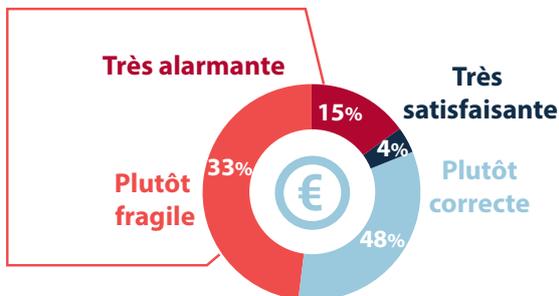
Plus de 60 % des problèmes financiers des entreprises artisanales s'expliquent par une baisse du chiffre d'affaires et par une hausse des charges/prix d'achat, ces 2 facteurs affectant directement la rentabilité

et la trésorerie des établissements. D'autres difficultés sont pointées par les artisans comme le manque de client, les retards de livraisons des fournisseurs, le développement de l'IA qui entraîne de fait une baisse du volume de travail (notamment en retouche photo), ou découlent simplement de problèmes personnels...

Afin de faire face à ces difficultés financières, plus de 3 artisans sur 10 disposent d'une ligne de crédit auprès d'un organisme bancaire, proportion qui dépasse les 40 % dans les activités de l'Alimentation et du Bâtiment. Les banques jouent un rôle central dans le soutien aux entreprises artisanales à chaque étape de leur activité renforçant ainsi la relation particulière qui s'établit entre l'artisan et son banquier.

Situation de la trésorerie des entreprises artisanales au premier semestre 2025

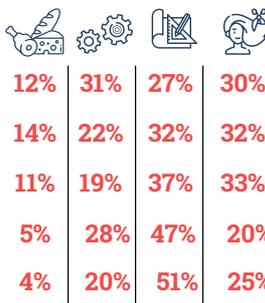
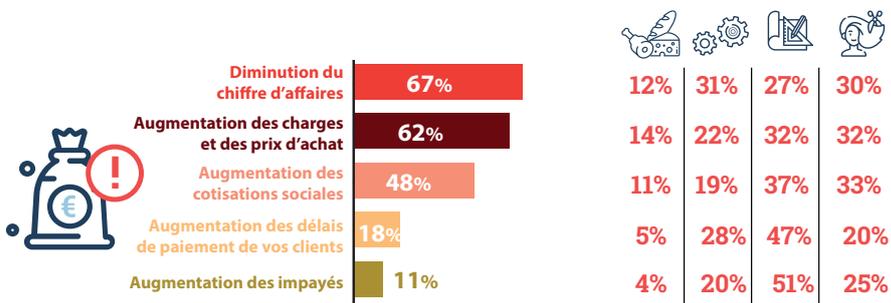
48% des artisans déclarent rencontrer des difficultés de trésorerie



RAPPEL
2^{ème} semestre 2024

Très satisfaisante (4%)
Plutôt correcte (42%)
Plutôt fragile (39%)
Très alarmante (15%)

Origine des difficultés de trésorerie des entreprises artisanales



Modification du mode de calcul, toute comparaison avec les semestres précédents n'est pas appropriée.

Mise à disposition d'une ligne de crédit

32%
Plus d'un artisan sur quatre dispose d'une ligne de crédit ouverte dans un établissement bancaire



RAPPEL
2^{ème} semestre 2024

Mise à disposition d'une ligne de crédit (28%)





INVESTISSEMENTS

Pour le quatrième semestre consécutif, les entreprises artisanales du Centre-Val de Loire enregistrent une baisse de leur niveau d'investissement, atteignant un seuil particulièrement faible. Au 1^{er} semestre 2025, seuls 30 % des professionnels ayant répondu ont réalisé des investissements, soit une diminution de 8 points par rapport à l'année précédente.

Le secteur de l'Alimentation continue de se démarquer par un niveau d'investissement supérieur à celui des autres secteurs d'activité. Toutefois, il affiche la plus forte baisse sur les six derniers mois, avec un recul de 8 points, suivi par le secteur du Bâtiment (- 6 points).

Les financements réalisés ont concerné l'achat de petit matériel, des travaux d'aménagement ou d'embellissement extérieur ou l'achat de matériel informatique et de logiciels.

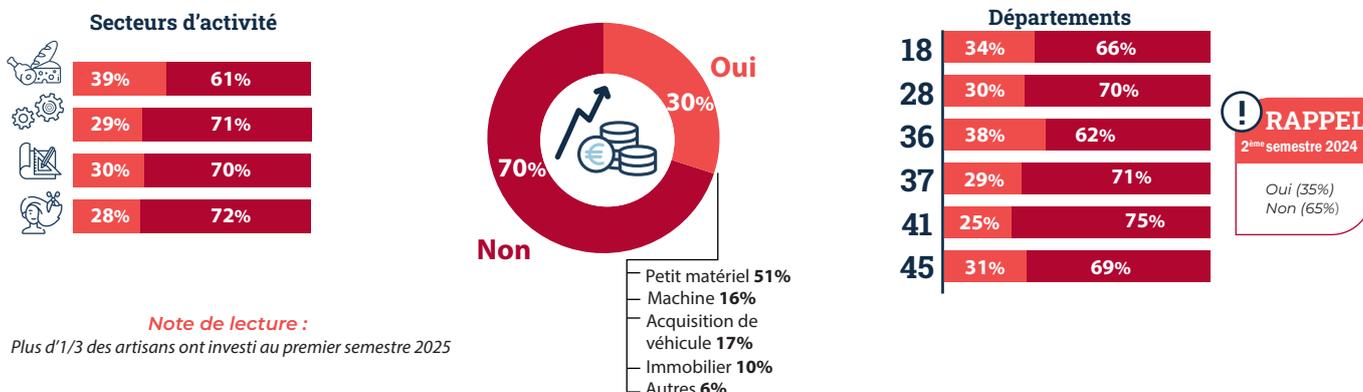
Les prévisions pour les prochains mois ne sont

pas optimistes, seuls 14 % des répondants envisagent d'investir (soit un recul de 7 points en 1 an). La conjonction de facteurs économiques et structurels crée un climat d'incertitude et de fragilité, poussant de nombreux artisans à reporter ou réduire leurs investissements (principalement dans l'Alimentation, 28 %), malgré la nécessité d'innover et de s'adapter à un environnement en mutation rapide.

Les sollicitations de financement au cours du semestre sont demeurées stables, avec seulement 13 % des artisans ayant eu recours, principalement pour l'achat de matériel (dans près de la moitié des situations). Certains ont indiqué avoir utilisé ces fonds pour pallier des difficultés de trésorerie.

Dans plus de 70 % des cas, les demandes ont été acceptées par les organismes prêteurs.

Réalisation d'investissements au premier semestre 2025



Demande de financements bancaires sur le premier semestre 2025



À noter : Dans près de 8 cas sur 10, les demandes ont été accordées par les organismes bancaires

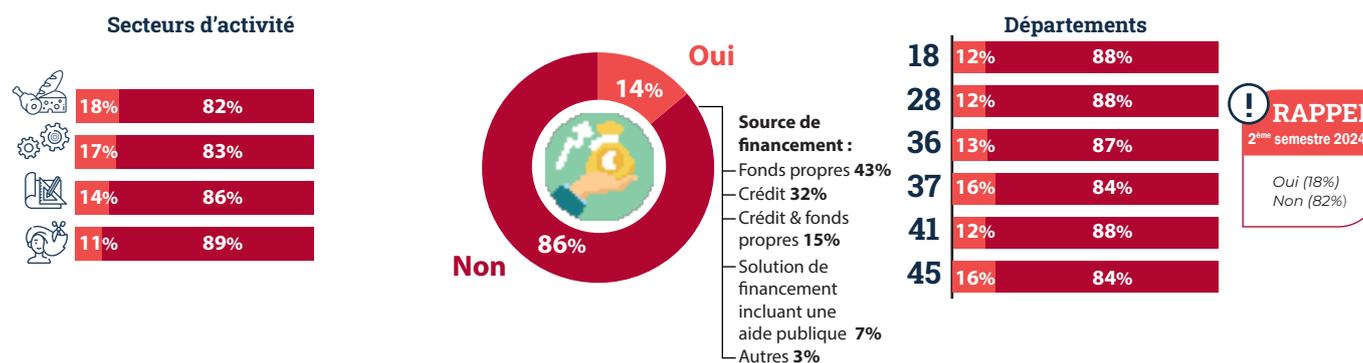
Rappel
2^{ème} semestre 2024
13% avaient déposé une demande de concours bancaire au cours du semestre

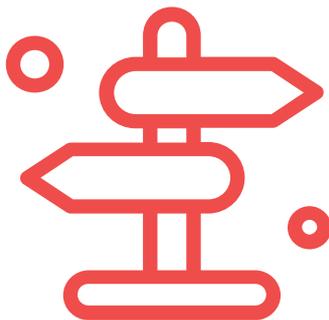
Risque de report de l'investissement pour le deuxième semestre 2025



Rappel
2^{ème} semestre 2024
22% des artisans risquaient de reporter leurs investissements de quelques mois

Prévisions d'investissements pour le deuxième semestre 2025





DÉVELOPPEMENT

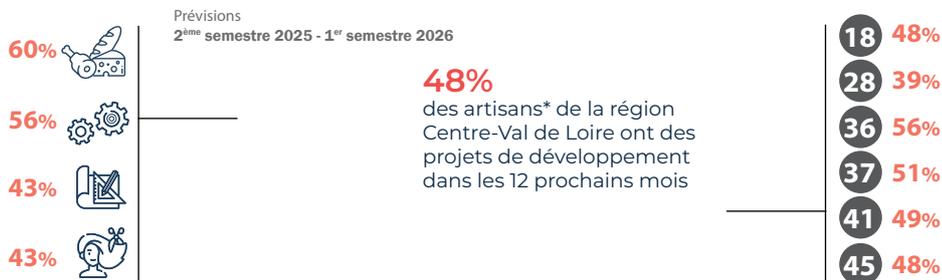
Cette nouvelle enquête met en évidence une diminution marquée du nombre de projets de développement. En effet, près de 48 % des répondants ont déclaré en avoir, soit une diminution de 6 points en 1 an. Les secteurs des Services et du Bâtiment enregistrent les reculs les plus marqués. À l'inverse, celui de l'Alimentation continue de se distinguer par le nombre de priorités identifiées pour les 12 prochains mois.

Globalement, les nouvelles orientations se concentrent principalement sur une connaissance optimale de la situation financière de l'établissement, un développement de l'offre commerciale et une diversification des produits.

Dans le cadre de la transition numérique,

l'adoption de technologies digitales et d'outils de gestion modernes représente un investissement nécessaire et incontournable pour l'artisanat. Cela permet d'améliorer l'efficacité opérationnelle, mais requiert une adaptation rapide aux nouvelles pratiques. Parmi les autres solutions évoquées figurent : le financement de formations, la refonte des sites internet, le changement de logiciels de chiffrage, la réalisation d'audits RH pour anticiper le vieillissement des effectifs, l'intégration de l'intelligence artificielle pour automatiser certaines tâches et gagner du temps, ainsi que l'amélioration des ressources humaines et des processus internes.

Projets de développement pour les 12 prochains mois



Note de lecture : 60% des artisans de l'Alimentaire ont des projets de développement dans les prochains mois

Nature des projets

						18	28	36	37	41	45
Optimisation de la gestion financière	25%	33%	20%	30%	23%	21%	21%	37%	29%	22%	25%
Développement commercial	21%	24%	28%	14%	21%	16%	16%	22%	26%	21%	20%
Diversification des produits	13%	22%	23%	5%	10%	14%	12%	12%	12%	12%	17%
Révision des politiques d'achat	11%	18%	9%	12%	8%	10%	8%	12%	14%	7%	10%
Déploiement d'outils numériques	9%	8%	13%	8%	8%	9%	7%	7%	10%	9%	10%
Réorganisation du système de production	3%	5%	6%	1%	2%	0%	2%	7%	4%	1%	5%
Gestion des ressources humaines	7%	11%	5%	7%	6%	3%	6%	10%	7%	7%	6%
Recours à de nouveaux modes de distribution	6%	9%	10%	4%	3%	9%	5%	4%	8%	4%	3%
Autre	6%	9%	10%	4%	3%	9%	5%	4%	8%	4%	3%

Réponses à choix multiples



Note de lecture :
22% des artisans de l'alimentaire envisagent mener leur projet de développement en diversifiant leurs produits

RAPPEL
2^{ème} semestre 2024

Développement commercial 28% / Optimisation de la gestion financière 28% / Diversification des produits 17%
Révision des politiques d'achats 11% / Déploiement d'outils numériques 10% / Gestion des ressources humaines 5%
Réorganisation du système de production 8% / Recours à de nouveaux modes de distribution 5% / Autres 8%



Éclairage départemental

EN CENTRE-VAL DE LOIRE



Part des artisans estimant que leur activité va croître au cours du prochain semestre



Part des artisans envisageant d'accroître leurs effectifs dans les 6 prochains mois



Part des artisans rencontrant des difficultés de trésorerie



Part des artisans projetant des investissements dans les 6 prochains mois



Part des artisans ayant des projets de développement dans les 12 prochains mois

EURE- ET-LOIR



LOIRET



LOIR-ET-CHER



INDRE-ET-LOIRE



CHER



INDRE



LÉGENDE :

- Situation plus favorable qu'au niveau régional
- Situation moins favorable qu'au niveau régional
- Situation similaire au niveau régional

by



Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
CENTRE-VAL DE LOIRE

À MES CÔTÉS, POUR TOUS MES PROJETS !

- ✓ M'ORIENTER
& me FORMER
- ✓ CRÉER
mon entreprise
- ✓ DÉVELOPPER
ma structure
- ✓ TRANSMETTRE
mon activité

Contactez vite votre conseiller :

3006

Service & appel
gratuits

bonjour@cma-cvl.fr

Rendez-vous

➤ dans votre **Chambre
de Métiers et de l'Artisanat**
ou sur **CMA-CVL.FR**




1252
 artisans ont répondu à
 l'enquête de conjoncture



L'alimentation représente **9%**
 La production représente **16%**
 Le bâtiment représente **35%**
 Les services représentent **40%**

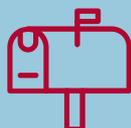
*du secteur des métiers
de la région
Centre-Val de Loire.*

dont



Dans le cadre de cette enquête de conjoncture menée par la CMA Centre-Val de Loire et l'Observatoire de l'Économie et des Territoires 41, il n'a pas été constitué d'échantillon déterminé de manière scientifique pour étudier une population, dont les caractéristiques reflèteraient scrupuleusement celles des entrepreneurs de l'Artisanat. Néanmoins, le profil général de la population ayant répondu à ce questionnaire correspond dans l'ensemble à celui de la démographie artisanale.

On note, toutefois, une nette sur-représentation des entreprises de la Production et un poids plus faible des entreprises du Bâtiment par rapport à la structure des Métiers en Centre-Val de Loire.



Enquête réalisée **du 12 mai au 17 juin 2025** par le biais d'un questionnaire en ligne adressé exclusivement aux artisans de la région Centre-Val de Loire, immatriculés au Répertoire National des Entreprises (RNE).

➤ RÉALISATION CONJOINTE

CMA Centre-Val de Loire

www.cma-cvl.fr

Evelyne JAVOY - Attachée Technique Process et données

Observatoire de l'Économie et des Territoires

www.pilote41.fr

Stéphane LEFEVRE - Chargé d'Etudes

Florent LEDDET - Responsable Gestion informatique des données

3006

Service & appel
gratuits

www.cma-cvl.fr



by



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES

Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :



Cofinancé par
l'Union européenne



MAJ - JUIN 2025